



# ALINE BIRCK

## Néo-proprétaire et femme engagée

**En Moselle, Aline Birck forme avec son mari Alain un tandem de néo-proprétaires dynamiques. Engagés dans Fransylva, ces « jeunes sylviculteurs » ont su se donner les moyens d'acquérir rapidement des connaissances sylvicoles.**

Il n'y a pas d'âge pour apprendre. Ni de temps arrêté pour qu'une passion endormie s'accomplisse enfin dans un engagement sincère et entier. Aline Birck en est un exemple. Meusienne d'origine, cette Mosellane d'adoption avoue être entrée en foresterie seulement vers la fin d'une vie professionnelle de cadre dans l'administration. « Je suis venue à la forêt par mon mari Jean qui a commencé à acquérir des parcelles de bois il y a une quinzaine d'années. »

Nous sommes sur le versant lorrain des Vosges, tout proche d'une ligne de crêtes le séparant de l'Alsace. Aline et Jean Birck ont élu domicile à la campagne, dans une habitation où la chaleur rayonnante d'un beau poêle en faïence chargé de bûches participe à l'ambiance accueillante que les hôtes du lieu savent offrir à leur visiteur. Au-delà d'une baie vitrée, la vue contemple l'orée d'un bois : le couple a décidé de vivre à la lisière de sa forêt et de jouir pleinement de sa passion.

Car c'est bien d'une passion pour la forêt qu'il s'agit, même si celle-ci ne s'est exprimée que récemment. « Nous sommes des néo-proprétaires. Nous n'avons pas hérité de notre famille, alors il a fallu faire des acquisitions. Mais nos occupations professionnelles nous laissaient peu de loisirs. Nous avons dû attendre... » L'intérêt du couple pour la forêt ne date cependant pas d'hier. Aline Birck confie que, pour son mari, cette attirance remonte probablement aux promenades familiales de son enfance et à un exercice de comptage d'arbres réalisé très jeune avec des forestiers. « De mon côté, je suis une fille de la campagne que j'ai quittée pour suivre des études supérieures. J'ai donc baigné toute ma jeunesse dans un environnement rural où, dès 7-8 ans, j'accompagnais mon père dans les bois, l'observant faire son affouage au passe-

partout tandis que je préparais le feu pour le casse-croûte des hommes. » Et quand la néo-proprétaire nous dit qu'elle ne pourrait plus concevoir sa vie dans un décor sans forêt et sans eau, nous la croyons facilement.

## AUGMENTER LA RÉSILIENCE DES FORÊTS

Peu avant la soixantaine, Jean Birck a décidé d'acquérir des biens forestiers. Aujourd'hui, le couple possède près d'une centaine d'hectares. Le principal massif, d'une surface de 55 hectares sur sols limono-argileux à bonne rétention en eau, est une chênaie qui, historiquement, a été traitée en futaie régulière. Pour des raisons de changements climatiques, les nouveaux propriétaires envisagent une autre option pour l'avenir de ces peuplements de chêne sessile et pédonculé.

« Je suis convaincu qu'il faut descendre la masse foliaire et irrégulariser les forêts afin qu'elles développent une meilleure résilience aux chocs thermiques. » Alain Birck parle d'allongement de la saison de végétation, d'hiver moins rigoureux, de la répétition des sécheresses, d'augmentation de la fréquence des coups de vent, des épidémies d'insectes... Sa femme Aline acquiesce en ajoutant que la diversité des essences et des âges procède aussi de la même idée de renforcement de la résilience. Un autre massif, de moindre surface (27 hectares), assis sur des sols argilo-calcaires du plateau lorrain, se singularise par la présence d'une multiplicité d'essences résultant du choix du précédent propriétaire. Ce bois de

01. Aline et Jean Birck ont décidé de vivre à l'orée de leur forêt. © Bernard Rérat.

feuillus, dans lequel se disséminent quelques résineux, présente une particularité méritant d'être signalée. « *C'est une forêt pédagogique accueillant l'école de Mirecourt, AgroParis Tech, l'Inra, des Fogefor, les Jeunes sylviculteurs de l'Est.* »

## DES PROPRIÉTAIRES FORMÉS ET CONCERNÉS

L'entrée en foresterie d'Aline et Jean Birck ne s'est pas faite au hasard. Le couple a découvert les arcanes de la sylviculture en un temps record, avec appétit, presque gourmandise... Au programme, des Fogefor, bien sûr, et leurs multiples déclinaisons, mais aussi des visites, des journées techniques dans le cadre des Jeunes sylviculteurs de l'Est et, pour Jean, un stage MSA sur l'utilisation, l'entretien, l'affûtage de la tronçonneuse.

Aline Birck signale aussi le suivi de stages Fransylva à Paris, destinés aux administrateurs départementaux du syndicat. « *Des sessions de haut niveau, dit-elle, dans les domaines juridique, économique, institutionnel...* » Car les deux époux ne sont pas restés à se regarder le nombril. Ils ont voulu rapidement et activement s'engager dans Fransylva : Jean en Meurthe-et-Moselle en tant que trésorier adjoint du syndicat et Aline en Moselle, où le président Didier Daclin lui a confié le dossier de la communication.

Cette démarche de formation accélérée a permis aux deux impétrants d'envisager plus sereinement la gestion de leurs propriétés forestières. « *Nous formons un tandem complémentaire où chacun joue son rôle* », souligne Aline Birck. À son mari les relations de terrain avec les entreprises. À Aline, le suivi administratif des propriétés, le rappel des échéances. Les époux, qui entendent commercialiser eux-mêmes leurs produits, se retrouvent aux martelages pour décider de concert quel sujet doit rester, quel autre doit partir. Quant aux deux PSG conçus par Jean, Aline a pris sa part, non seulement dans la rédaction mais également en participant aux arbitrages avec son époux.

## UNE IDÉE DE TRANSMISSION

Dans un troisième massif de 12 hectares leur appartenant au sein des Vosges gréseuses mosellanes, le couple a voulu constituer un groupement forestier familial. « *C'est une démarche à vocation pédagogique. Nous entendons sensibiliser nos enfants et petits-enfants à l'importance de la forêt. À chaque anniversaire, nous offrons une part sociale du GF. Et nous voyons maintenant avec satisfaction qu'aux AG les échanges portent de plus en plus sur des sujets techniques.* »

Comment Aline Birck envisage-t-elle l'avenir ? « *Je souhaiterais que le bien que nous allons laisser présente pour nos enfants et petits-enfants le même intérêt qu'il a eu pour nous* », espère-t-elle. À travers la forêt, ce fil conducteur qui chemine de génération en génération, Alice Birck et son mari Jean ne voient pas seulement une dimension matérielle. En transmettant la forêt, ils espèrent qu'il survivra d'eux un petit quelque chose...

**Bernard Rérat**

02. Le couple s'est doté d'une bibliothèque forestière impressionnante.  
03. Jean est l'homme de terrain. @ [02, 03] : Bernard Rérat.

